

DOSSIER DE PRESS EXPOSITION:

AU-DELÀ DU TEMPS

- > du 22 Octobre 2021 au 16 Janvier 2022
- > Bibliothèque universitaire de Leuven

Une initiative de:

- > **KU[N]ST Leuven, ville de Leuven & KU Leuven**

Programme complet sur:

- > **www.boumfestival.be**

DANS CE DOSSIER

AU-DELÀ DU TEMPS	3
INTRO.....	3
LES COMMISSAIRES.....	4
GEORGES LEMAÎTRE, LE PÈRE DU BIG BANG.....	5
QU'Y A-T-IL À VOIR ?.....	FOUT! BLADWIJZER NIET GEDEFINIEERD.
QUELQUES ŒUVRES MAJEURES.....	8
NOUVELLES CRÉATIONS.....	13
INFOS PRATIQUES & CONTACT.....	15
COMMISSAIRES.....	15
MAIS CE N'EST PAS TOUT.....	16
COLOPHON AU-DELÀ DU TEMPS.....	17

“Chaque cerveau a besoin d’une étincelle pour parvenir à son plein épanouissement, l’étincelle de la curiosité et de l’admiration.”

Stephen Hawking

AU-DELÀ DU TEMPS

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE DE LEUVEN

> 22 OCTOBRE 2021 - 16 JANVIER 2022

"Il est tout de même incroyable d'imaginer que toutes les lois de la physique ont été déterminées dans les quelques minuscules secondes qui ont suivi le big bang. Où nous sommes aujourd'hui, qui nous sommes aujourd'hui... en quelques millisecondes."

Siemen Burssens

INTRO

L'univers a-t-il eu un début ? Aura-t-il un jour une fin ? Où se situe l'homme dans cette immensité ? Les scientifiques et les artistes ont beaucoup réfléchi à cette vaste question et sont parvenus à des idées aussi étonnantes qu'hétéroclites. L'exposition *Au-delà du temps* met en dialogue de manière surprenante les conceptions scientifiques avec des œuvres d'art modernes et contemporaines.

La théorie de la déflagration primordiale, également appelée Big Bang, fait le lien entre les travaux de trois brillants chercheurs européens : le physicien Albert Einstein, né en Allemagne, inventeur d'une théorie de la gravité applicable à l'univers tout entier ; l'astronome belge Georges Lemaître, qui fut le premier à émettre l'hypothèse d'un univers en expansion issu d'un Big Bang ; et le cosmologue britannique Stephen Hawking, qui a démontré que ce Big Bang découle de la théorie d'Einstein.

Au-delà du temps montre comment la fascination et la passion ont parfois été traduites par des conceptions radicales ou vertigineuses. Les objets et instruments scientifiques révèlent les idées et processus de réflexion uniques des cosmologues. En plus de découvrir la naissance de la théorie du Big Bang via des dessins de George Lemaître, vous pourrez lire des lettres originales d'Albert Einstein et aurez l'occasion de vous casser les méninges devant le tableau noir de Stephen Hawking.

Quant aux œuvres d'art, elles proposent un point de vue poétique, singulier, provocant et parfois tout simplement humoristique sur l'univers et la place que nous y occupons. Ce qui relie toutes ces approches, c'est la fascination que le cosmos exerce depuis toujours sur l'homme et le souhait de toujours mieux le comprendre.

Au-delà du temps raconte donc une histoire à la fois très proche et très éloignée. Parce que toutes et tous, nous portons en nous une petite parcelle du Big Bang.

Exposition à la Bibliothèque universitaire de Leuven dans le cadre de BOUM!
le Festival du Big Bang

LES COMMISSAIRES



THOMAS HERTOOG

Thomas Hertog est un cosmologue et physicien belge de renom. Après des études de physique à la KU Leuven, il a décroché son PhD à l'Université de Cambridge, en Angleterre, auprès de Stephen Hawking, avec qui il a développé une collaboration sur le long terme. Il a notamment travaillé comme chercheur à l'Université de Californie, à Santa Barbara, ainsi qu'au CERN, à proximité de Genève, ou encore à l'Université Paris Diderot. Depuis 2011, Thomas Hertog est professeur à l'Institut de Physique théorique de la KU Leuven, où il effectue des recherches sur la nature physique des trous noirs et sur le big bang à partir de la théorie des cordes. Thomas Hertog est également à la tête

de la participation belge de la première mission de l'Agence spatiale européenne dédiée aux ondes gravitationnelles — ces ondulations de l'espace-temps qu'Einstein avait autrefois prédites.

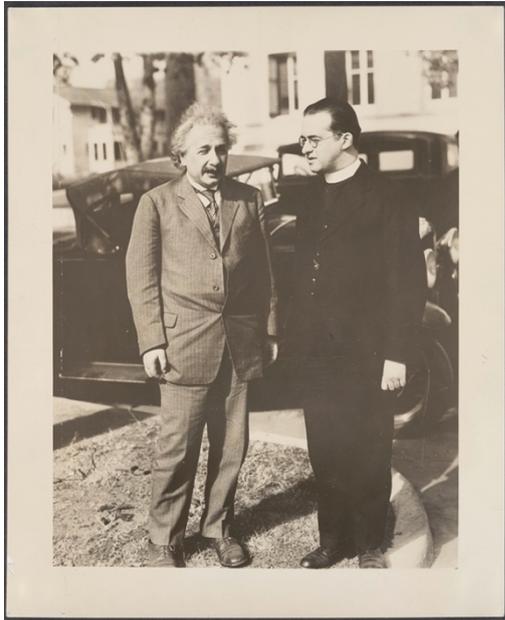


HANNAH REDLER HAWES

Commissaire d'art contemporain et chercheuse, Hannah est spécialiste des projets qui soulèvent les questions d'ordre social, culturel et éthique dans les domaines de l'art, des données, de la science et de la technologie. Elle collabore avec des musées, galeries et universités du monde entier. En parallèle à ses activités d'indépendante, elle dirige également le programme artistique Data as Culture à l'Open Data Institute. Son amour pour les narratifs interdisciplinaire s'est épanoui

alors qu'elle était à la tête de l'Arts Programme du Science Museum Group, où elle a travaillé de 1999 à 2014. En plus d'être auteure de textes, Hannah donne aussi des conférences et des exposés sur l'art multidisciplinaire et les pratiques curatoriales. Elle a fait ses études à la Norwich School of Art ainsi qu'au Royal College of Art, à Londres.

GEORGES LEMAÎTRE, LE PÈRE DU BIG BANG



Albert Einstein & Georges Lemaître, 1933. Collection University Archives KU Leuven © The New York Times

En 1915, Albert Einstein développe une nouvelle théorie de la gravité. D'une simple comparaison, il chamboule radicalement la vision du monde. Sa théorie de la relativité modifie la manière d'envisager l'univers. Aujourd'hui encore, elle est fondamentale pour comprendre la force gravitationnelle, l'espace et le temps, et la manière dont l'univers se développe.

En 1927, le prêtre, physicien et mathématicien belge Georges Lemaître fait une découverte particulière dans les comparaisons d'Einstein : l'univers change et est en expansion. Il développe cette idée et est le premier, en 1931, à arriver à la conclusion que si l'univers est en expansion, il a également dû avoir un commencement.

Lemaître décrit le commencement du monde comme un « atome primitif ». C'est l'éclatement de cet « œuf cosmique » qui a donné naissance à l'espace, au temps

et à la matière tels que nous les connaissons aujourd'hui. Ce moment est ce qu'il appelait le « maintenant sans hier » ou « jour sans hier ».

Au départ, personne ne croyait dans cette idée de Lemaître, que d'aucuns avaient surnommée le « Big Bang ». Et malgré cela, il poursuivra ses recherches pendant toute sa carrière. Son statut de prêtre ne l'empêchait nullement de faire de la recherche scientifique. Dans les années 1930, il déclare au New York Times : « *Dès qu'on réalise que la Bible ne prétend pas être un traité de science et que la théorie d'Einstein n'a rien à voir avec le salut de l'âme, l'ancien conflit entre religion et science disparaît.* »

Il faudra attendre 1965 pour qu'on trouve par hasard la preuve de la théorie du Big Bang. George Lemaître est sur son lit de mort lorsqu'il en reçoit la nouvelle. Le brillant prêtre et homme de science tombe ensuite dans les oubliettes de la mémoire collective. Stephen Hawking lui-même, qui démontre dans sa thèse que si la théorie d'Einstein est exacte, le temps doit avoir eu un début, ne découvrira que bien plus tard l'identité du « père du Big Bang ».

Aujourd'hui, Georges a heureusement obtenu la reconnaissance qu'il mérite. L'exposition *Au-delà du temps* lui rend hommage.

“C’est l’inconnu, ce sont les infinies possibilités qui rendent l’univers si intéressant à observer.”

Clare Strand

ARTISTES

Au-delà du temps présente des ouvrages d’art de Haseeb Ahmed, Phoebe Boswell, Constantin Brâncuși, Rohini Devasher, Maurits Cornelis Escher, Andy Holden, Gavin Jantjes, Jackie Karuti, Melanie King, John Latham, Liliane Lijn, London Fieldworks, René Magritte, Kazimir Malevich, Cornelia Parker, Katie Paterson, Dawit L. Petros, Sarah Pickering, Leo Robinson, Semiconductor, Conrad Shawcross, Clare Strand, Thomson & Craighead, Stephan Tillmans, Suzanne Treister, Troika, Georges Vantongerloo, Jeronimo Voss, Mark Wallinger, Charmaine Watkiss, Grace Weir et Ni Youyu.

ŒUVRES CHOISIES

La théorie du Big Bang est une des plus grandes révolutions scientifiques du 20^e siècle, voire de l’histoire de l’humanité. L’exposition *Au-delà du Temps* présente des objets scientifiques exceptionnels tels que le télescope de Hubble et le tout premier ordinateur *mainframe* de la KU Leuven, parallèlement à des créations de maîtres modernes et d’artistes contemporains primés du monde entier.

Parmi les œuvres choisies, vous pourrez voir :

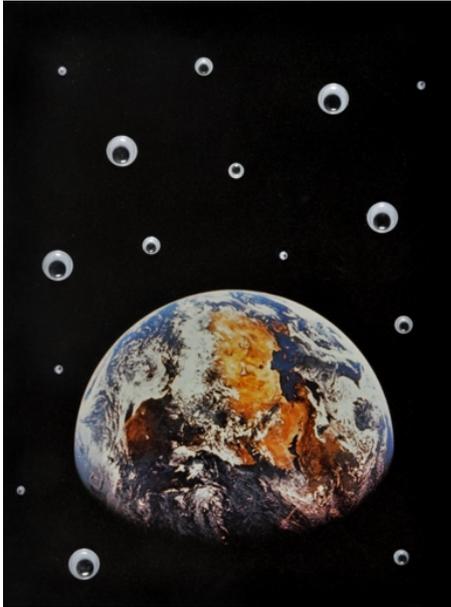
- Une plaque en verre de la photographie réalisée de 1919 par l’astronome britannique Arthur Eddington, qui propulsa Einstein dans la renommée internationale en apportant la preuve de sa théorie de la relativité ; à côté de cette plaque se trouvent une réponse à la théorie d’Einstein, œuvre de l’internationalement célèbre artiste contemporaine Cornelia Parker, ainsi qu’un dessin rare au crayon de l’artiste russe Kazimir Malevitch représentant le caractère infini de l’espace en apesanteur imaginé par son mouvement du Suprématisme au moment même où la théorie d’Einstein transformait l’espace et le temps.
- D’inestimables esquisses de Georges Lemaître décrivent le premier moment où, en tant que premier être au monde à voir que l’univers était en expansion, il a transposé sa découverte révolutionnaire dans de délicieuses œuvres dessinées à la main.
- Des œuvres d’Escher et de Brancusi se penchent sur le temps fini de notre existence et sur nos origines.
- Le tableau noir couvert d’équations aux dérivées partielles, de petits bonshommes et de blagues de physiciens attribués à Stephen Hawking, ses étudiants et ses collaborateurs est présenté pour la première fois au public grâce au Science Museum Group, qui a acheté cette pièce en mai 2021 à la succession de Stephen Hawking.

Les œuvres sélectionnées pour leur lien ou leur allusion au big bang jonglent avec la lumière, l'espace, le temps, la matière, la perception et la réalité. Parfois le lien est clair comme de l'eau de roche, mais plus souvent, il soulève d'éclatantes nouvelles questions et des angles de vue différents. Observation, hypothèses et preuves, spéculations, questions existentielles font l'objet d'explorations par le biais d'installations lumineuses immersives, de photographie expérimentale, de films, de réflexions philosophiques et de bandes dessinées humoristiques. Certains artistes ont collaboré avec des scientifiques ou se sont essayés à utiliser eux-mêmes des instruments et des données scientifiques. Expériences de pensée et réflexions poétiques nous font plonger dans les mystères de l'univers, à la découverte de nouveaux territoires inexplorés. L'exposition nous invite à remettre en question notre rôle d'observateur. Créons-nous l'univers autant qu'il nous crée ?

“L’univers est une grande plaine de jeu où on peut en permanence découvrir de nouvelles choses.”

Jacques Kluska

QUELQUES ŒUVRES MAJEURES

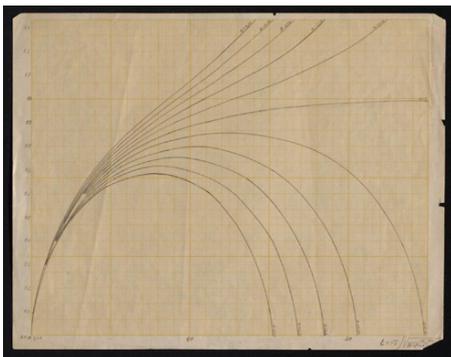


© Andy Holden, avec l’aimable autorisation de l’artiste, 2012

Eyes in Space

Andy Holden
Collage, 2012

Nous réfléchissons beaucoup à ce que nous pensons de l’univers... mais l’univers, lui, que peut-il bien penser de nous ? En récupérant des yeux sur des jouets et en les plaçant sur des images bien connues de l’espace figurant dans les livres scolaires, Andy Holden inverse les rôles de manière humoristique : et si au lieu d’être les observateurs, nous étions nous-mêmes les observés ? L’univers nous regarde-t-il ? Ou sommes-nous entourés d’extraterrestres qui tentent de comprendre la complexité de l’étrange espèce humaine ?



© Archives de l’Université catholique de Louvain-la-Neuve | Archives Georges Lemaître

Graphique de l’évolution dans le temps du rayonnement de l’univers

Georges Lemaître
Graphique sur papier, 1927

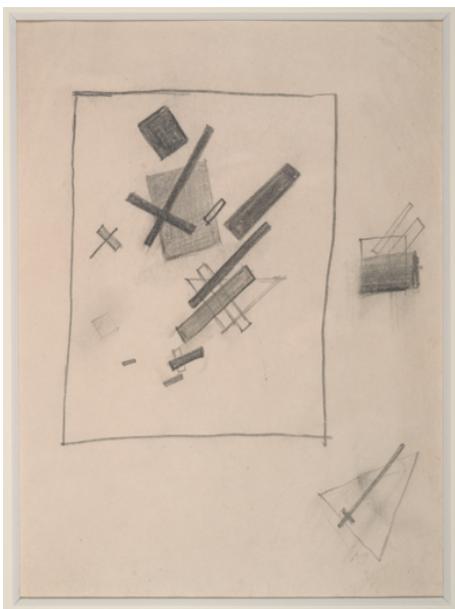
Cet étonnant graphique marque la naissance de la théorie du Big Bang. Le temps y est représenté horizontalement, tandis que la totalité de l’univers se trouve sur l’axe vertical. Certains originaux décrivent un univers en expansion constante, tandis que pour d’autres, il ne cesse de se contracter. Dans le coin inférieur gauche, Lemaître a indiqué par « $t=0$ » le premier instant du temps – aujourd’hui connu comme la déflagration primitive ou Big Bang. Bien qu’ils se basent sur la théorie de la relativité d’Einstein, les graphiques épiques de Lemaître constituaient un changement si radical dans la manière d’envisager le cosmos qu’au départ personne, pas même Einstein, n’était prêt à accepter son idée révolutionnaire.



Georges Lemaître et Andrée Bartholomé avec la Burroughs E101 dans le laboratoire de recherche numérique, mai 1959 © UCLouvain, Archives Georges Lemaître, Louvain-la-Neuve

La Burroughs E101, ordinateur

Lemaître était un pionnier de l'informatique. À l'exposition universelle de Bruxelles en 1958, il avait acheté une des premières calculatrices électroniques, la Burroughs E101. Avant l'avènement de l'électronique et des ordinateurs, les calculs complexes étaient effectués par des « ordinateurs humains ». Madame Bartholomé, qu'on voit sur la photo en compagnie de Georges Lemaître, était un de ces petits génies.



Collection privée, Belgique; © photo Bruno Vandermeulen

Suprematist Composition (Mixed Feelings)

Kazimir Malevich
Potlood op papier, 1916

En 1915, année où Einstein publie sa théorie de la relativité, Malevitch lance le Suprématisme, qui se veut le premier mouvement d'abstraction pure et de « sentiment pur » dans l'art. Avec le Suprématisme, la perspective du point unique – largement répandue dans l'art de l'époque – évolue vers une perspective de formes flottantes dans un espace sans frontières, non délimité. Les formes géométriques monochromes de la composition suprématisiste semblent être en apesanteur et se trouvent dans un tout nouvel espace. Elles sont unies par un puissant sentiment de dynamisme, de jeu et de liberté des idées et structures existantes.



© photo Ben Blackall, 2016, avec l'aimable autorisation de Lowry

Totality

Katie Paterson
Installation, 2016

Avant l'invention des cloches, on se servait du soleil, de la lune et des étoiles pour mesurer le temps qui passe. Totality propose une rencontre étourdissante avec un moment particulier de notre perception du temps. Toutes les éclipses solaires documentées, qu'elles soient partielles ou totales, ont été rassemblées sur une boule à facettes. Des dessins de l'Antiquité y côtoient des photos insolites et des images produites par des technologies télescopiques de pointe.



© Avec l'aimable autorisation de l'artiste.

Atmospheres

Rohini Devasher
Vidéo monocal, 2015

L'éclatant ciel bleu au-dessus de l'observatoire de Gauribidanur, en Inde, est présenté sous une forme sphérique, presque massive. Encadré par les éléments architecturaux d'un radiotélescope, Rohini Devasher imagine le ciel comme une toile vierge invitant chacun à y projeter ses propres désirs et pensées. Visuellement, l'œuvre fait écho à la *Bille bleue*, l'iconique photo de la Terre prise en 1972 par les astronautes de la mission Apollo 17, à 29.000 kilomètres dans l'espace. Devasher, quant à lui, montre la Terre dans l'espace à partir de notre perspective au sol.



© Mu.ZEE

Formation de la matière

Georges Vantongerloo
Huile sur toile, 1951

Les cercles concentriques de la « Formation de la matière » font penser à la structure interne des atomes. Les expériences de structures complexes de Georges Vantongerloo reflètent sa volonté de faire en sorte que son art ne fasse plus qu'un avec l'incommensurable cosmos.



© Science Museum Group, Londres

"DON'T FORGET TO DOUBLE-CZECH YOUR RESULTS".

Tableau noir du bureau de Stephen Hawking à l'Université de Cambridge, avec des inscriptions à la craie de couleur

Ce tableau se trouvait dans le bureau de Stephen Hawking à Cambridge. Les gribouillis et opérations mathématiques datent du début des années 1980, l'époque où Hawking et ses collègues tentaient de réunir l'infiniment grand et l'infiniment petit dans un schéma théorique unique – la théorie de la gravité d'Einstein et la théorie quantique des atomes et particules. Les calculs qui figurent sur ce tableau pourraient bien être les derniers écrits de la main d'Hawking.



© Victoria & Albert Museum, Londres

Untitled

Gavin Jantjes

d'après un tableau de la série

« Zulu, (the sky above your head) »

1988

Sérigraphie sur papier khadi fait main

Untitled évoque le mythe de la création cosmique selon les Khoisan, en Afrique du Sud. Une jeune fille répand dans le ciel des braises incandescentes prises dans un feu. Les charbons ardents se transforment en étoiles, tandis que la cendre devient la galaxie dans laquelle nous vivons, la Voie Lactée. L'œuvre de Gavin Jantjes parle d'humanité partagée, d'identité et d'histoires perdues. Il déclare : « Aucune nation ne peut revendiquer les cieux. Ils sont indéfinis... et accessibles à chaque être humain. »



Avec l'aimable autorisation de l'artiste

© Image publiée avec l'aimable autorisation de la NASA, l'ESA, S. Beckwith (STScI) et la Hubble Deep Field team

A deep field for the time deaf

Grace Weir

Animation, 2007s

Deep field nous met face à face avec l'ancienne lumière, à un jet de pierre du Big Bang. Une portion de ciel nocturne apparaît, complètement noire, jusqu'à ce qu'émergent quelques rares galaxies, puis plusieurs, scintillant à plusieurs milliards d'années-lumière. Et finalement, une palette de couleurs vives grouillant d'activité galactique remplit l'écran. Puissamment contemplative, cette animation nous rappelle que le seul moment où on est capable de contempler directement le passé, c'est quand on regarde la voûte étoilée.



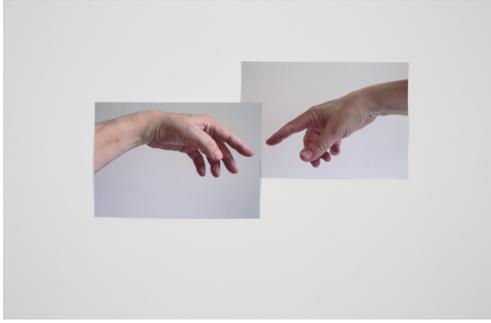
© Avec l'aimable autorisation de l'artiste et Tiwani Contemporary, Londres

The Lake (Newton)

Leo Robinson

Graphite, collage sur papier, 2017

The Lake semble saisir la profondeur du moment où Einstein a transformé la conception mystique de l'univers proposée par Newton en un élément physique, prélude à l'avènement de la cosmologie moderne. Tandis que l'espace d'Einstein se déforme et se plie, un portrait de Newton est acheminé vers un feu. Leo Robinson s'intéresse à la manière dont nous changeons sous l'influence de nos croyances. Des approches différentes de la science, de la nature, de la théologie et de l'art se fondent dans sa microcivilisation imaginaire, où la vérité est provisoire et toujours susceptible de changer.



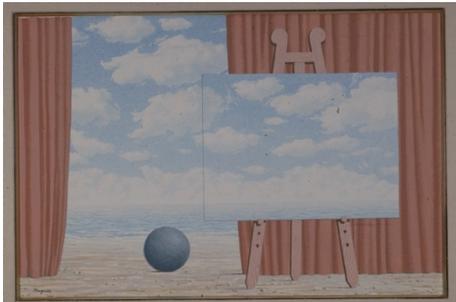
© Avec l'aimable autorisation de l'artiste et Hauser & Wirth, Zürich

Ego

Mark Wallinger

Impressions numériques, 2016

Ego, œuvre de l'artiste Mark Wallinger lauréat du prix Turner, est une espiègle revisite du célèbre tableau de Michel-Ange, *La Création d'Adam*. Tandis que sur l'œuvre originale, on voit la main de Dieu donnant la vie à Adam, l'artiste présente ici des photos prises au smartphone de ses propres mains jouant les deux rôles. Fait-il preuve de l'arrogance la plus extrême pour combler un égo démesuré, comme l'implique le titre de l'œuvre, ou est-ce simplement de l'humour ? Peut-être pointe-t-il vers quelque chose de plus profond – le fait que chacun de nous joue un rôle dans la manière de se créer soi-même ? On peut également voir l'installation vidéo multicanal *Orrery* de Mark Wallinger qui fait de nous, spectateurs, l'objet central autour duquel gravite le monde.



Collection de la Fédération Wallonie-Bruxelles © Vincent Everaerts

La belle captive

René Magritte

crayon et gouache sur papier, 1965

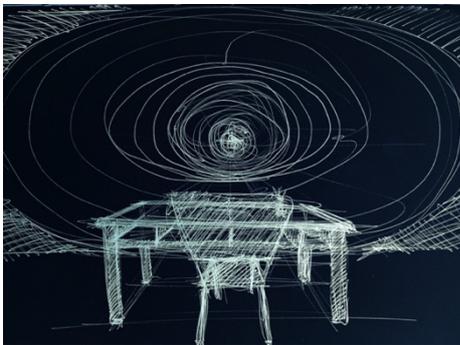
Le tableau peint sur le chevalet dans cette peinture perturbe un nuage et un paysage marin apparemment sans couture. En conséquence, cela passe du monde extérieur « réel » au monde intérieur de l'œuvre d'art. Les rideaux de théâtre mettent l'accent sur l'artifice de la peinture qui capture une réalité poétique, et non ce que nous considérons comme une « objectivité » insaisissable. Nous faisons partie de l'univers que nous essayons de comprendre ; nous ne pouvons pas sortir du cosmos. Comment cela façonne-t-il ce que nous essayons de comprendre ?

L'univers n'est pas trop vaste pour l'humanité, il ne dépasse ni les possibilités de la science ni les capacités de l'esprit humain.

Georges Lemaitre

NOUVELLES CRÉATIONS

« *Au-delà du temps* » présente de nouvelles œuvres de Conrad Shawcross, Suzanne Treister, Phoebe Boswell et Haseeb Ahmed.



Study for the cosmologists' desk

Haseeb Ahmed
dessin digitale, 2021

Dans *Comologist's Desk*, Haseeb Ahmed rend tangibles ces ondulations de l'espace-temps en faisant subir des traitements surprenants à des objets usuels du bureau d'un cosmologue. Une chaise basculée en arrière négocie son point de gravité avec l'attraction terrestre pour rester en équilibre ; une horloge de grand-père fait tic-tac pour indiquer ce qui, à un moment, était l'heure, en étant influencée par la gravité, tandis qu'une théière déverse à l'infini son contenu dans une tasse de thé. Haseeb, un jeune artiste américain qui vit et travaille à Bruxelles crée, en collaboration avec des étudiants ingénieurs de la KU Leuven, une nouvelle installation sur les ondes gravitationnelles.

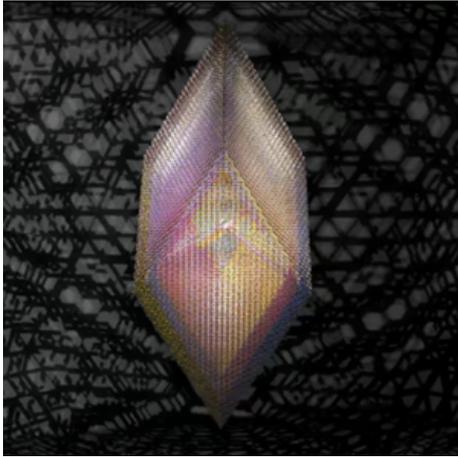


Mum's Feet (Grounded)

Phoebe Boswell, 2021

Œuvre de Phoebe Boswell, le portrait très personnel intitulé *Mum's Feet, Grounded* érige une mère d'Afrique de l'Est en puissant symbole de nos origines collectives. L'utilisation des lignes et des pigments propres au *mark-making* nous ramène à nos premières tentatives de communiquer nos pensées et nos idées. L'œuvre évoque un sentiment d'éternité, d'intemporalité et touche au sublime de l'univers. Et nous voici, enfantés des étoiles et totalement incarnés. Nous existons dans l'univers, lui-même contenu dans les histoires que nous créons.

© Avec l'aimable autorisation de l'artiste



© Conrad Shawcross

Slow Arc inside a Cube XI 2021

Conrad Shawcross

Installation mécanique

Créé avec le soutien de la KU Leuven

Les lumières qui bougent dans une série de cages en fil métallique créent un jeu fluide d'ombres qui se superposent et se croisent d'une manière difficile à suivre. Différents points lumineux s'activent et s'éteignent, empêchant toute tentative d'identifier la source exacte des ombres. Conrad Shawcross compare cet effet avec la stratification d'étoiles qui s'étendent sur des milliards de kilomètres dans l'espace et qui, selon lui, créent d'inévitables schémas d'interférences et provoquent l'illusion de quelque chose qui "n'existe probablement pas".



© Avec l'aimable autorisation de l'artiste, Annely Juda Fine Art, London, et P.P.O.W. Gallery, New York

The Holographic Universe Theory of Art History (THUTOAH)

Suzanne Treister

Vidéo monocal avec sons et dessins à l'aquarelle réalisés par des scientifiques

THUTOAH a vu le jour dans le cadre de la Collide International Award, une collaboration entre le CERN et FACT, une coproduction de SCANNER. Une nouvelle version de l'œuvre a été commandée par la KU Leuven pour l'exposition *Au-delà du Temps*.

Les experts en physique théorique envisagent aujourd'hui l'univers comme un hologramme, dans le sens où une des dimensions que nous percevons est une illusion. D'après Suzanne Treister, les artistes ont été les premiers à le penser. Une colossale bibliothèque de 25.000 œuvres internationales est projetée en ordre chronologique au rythme de 25 images par seconde, créant ainsi sa propre illusion du temps et de l'histoire. Dans la bande-son, on entend Stephen Hawking et Thomas Hertog se demander si le moment ne serait pas venu pour nous de nous passer du temps ?

INFOS PRATIQUES & CONTACT

Au-delà du temps se déroulera du 22 octobre 2021 au 16 janvier 2022. L'exposition sera accessible tous les jours de 10h à 17h. Les 24 et 31 décembre 2021, les portes fermeront à 14h. L'exposition sera fermée les 25 décembre 2021 et 1^{er} janvier 2022.

Les tickets sont disponibles en ligne via <https://bib.kuleuven.be/a-propos-de-nous/index/tarifs>

Une formule spéciale avec visite guidée adaptée est proposée pour les classes et les groupes. Les réservations pour les groupes se font exclusivement à l'adresse oerknal@kuleuven.be.

Pour plus d'informations sur les visites scolaires et en groupes, rendez-vous sur <https://bib.kuleuven.be/a-propos-de-nous/expositions/bigbang>

Bibliothèques de la KU Leuven - Bibliothèque universitaire
Mgr. Ladeuzeplein 21
3000 Leuven
+32 (0)16 32 46 60
oerknal@kuleuven.be

COMMISSAIRES

Thomas Hertog

thomas.hertog@kuleuven.be
+32 (0) 473 11 18 57

Hannah Redler Hawes

hannahredler@gmail.com
+44 (0) 7817 228039

CONTACT PRESSE

Annelies Vogels

annelies.vogels@kuleuven.be
+32 (0) 477 27 26 68

MAIS CE N'EST PAS TOUT...

BOUM! POUR LA NUIT DU MUSÉE.

Le 17 novembre 2021 de 19 à 23 heures, Au-delà du temps vous propose également de découvrir nombre de concerts, performances et ateliers dans toute la ville. Pour plus d'infos, rendez-vous sur <https://www.knalfestival.be/programme/boum-nuit-du-musee>

LA JOURNÉE DE LA SCIENCE.

Visitez l'expo *Au-delà du temps* à l'occasion de la Journée de la Science, le 28 novembre, de 10 à 17h.

COSMOS - DESIGN ET POESIE COSMIQUE

Durant la même période, du 24 octobre au 27 février, Thomas Hertog est le co-commissaire d'une exposition dédiée au COSMOS au CID – centre d'innovation et de design au Grand-Hornu.

Trous noirs, matière noire, nébuleuses, exoplanètes, ondes gravitationnelles, big bang, multivers ... Les innombrables objets et phénomènes cosmiques qui charpentent notre univers sont autant de sources d'inspiration en littérature, musique, arts visuels et arts vivants... Le design n'échappe pas à cette fascination.

De nombreux designers ont interrogé l'architecture de l'Univers et les lois cachées de la physique qui le régissent. De la relativité générale d'Einstein à la théorie quantique, l'image moderne du cosmos s'incarne dans divers projets de design ou d'architecture qui nous mènent bien au-delà de ses racines scientifiques, témoignant de ses mystères.

L'exposition *Cosmos. Design et poésie cosmique* s'articule en quatre parties. Du *micro au macro* à nos *Galaxies lointaines...* très lointaines, en passant par notre *Système solaire*, des phénomènes à la fois mystérieux et scientifiquement observés ont inspiré les travaux de nombreux designers qui, s'appuyant souvent sur des représentations théoriques ou des observations scientifiques, s'approprient ces phénomènes et les restituent de façon personnelle. Avec fascination et beauté !

INFOS PRATIQUES :

CID au Grand-Hornu
Rue Sainte-Louise 82
7301 Hornu
www.cid-grand-hornu.be

Ouvert du mardi au dimanche de 10h00 à 18h00.

Exposition visible du 24 octobre 2021 au 27 février 2022

Réservations : 065/613902 ou reservations@grand-hornu.be

INFOS PRESSE :

RESPONSABLE COMMUNICATION

Massimo Di Emidio
massimo.di_emidio@hainaut.be
+32 (0)65 61 39 11

AGENCE DE PRESSE

Sophie Carrée PR
foto : sophiecarree.be/press
+32 2 346 05 00
press@sophiecarree.be
www.sophiecarree.com

COLOPHON *AU-DELÀ DU TEMPS*

COORDINATION GÉNÉRALE

Annelies Vogels

COMMISSAIRES

Thomas Hertog & Hannah Redler Hawes

GROUPE DE PILOTAGE

Wouter Daenen, Lien De Keukelaere, Thomas Hertog, Hannah Redler Hawes, Hilde Van Kiel, Annelies Vogels

CONSEILS SCIENTIFIQUES ET CONTENU

Conny Aerts (KU Leuven), Katy Barrett (Science Museum), Monica Bello (CERN), Gareth Bell-Jones (Flat Time House), Sir Ian Blatchford (Science Museum), Tilly Blyth (Science Museum), Geoff Belknap (National Science & Media Museum), Geert Bouckaert (KU Leuven), Alison Boyle (Science Museum), Frans Cerulus (KU Leuven), Graham Farmelo, Luc Geurts (KU Leuven), Jan Govaerts (UCLouvain), Claire Grafik (The Photographer's Gallery), James Hartle (UCSB), Lucy Hawking, Catherine Heymans (University of Edinburgh), Gustaaf Janssens (KU Leuven), Katrien Kolenberg (KU Leuven), Christine Kreamer (National Museum of African Art), Dominique Lambert (Université de Namur), Gerda Neyens (KU Leuven), Andrew Spira, Christina Seyfried (KU Leuven), Karen Verschooren (STUK), Marc Vervenne (KU Leuven), Siska Waelkens (KU Leuven), Véronique Fillieux (UCLouvain)
Merci aux Bibliothèques de la KU Leuven, aux Archives Georges Lemaître UCLouvain, à la Commission d'Arts actuels – KU Leuven, au Département Physique et Astronomie – KU Leuven, au Centre Brout–Englert–Lemaître de Physique théorique, au e-Media Research Lab, au Centre européen de Recherche nucléaire (CERN), à Hawking Estate

PRODUCTION

Wouter Daenen et l'équipe des Bibliothèques de la KU Leuven

COMMUNICATION & ÉVÉNEMENTS

Diewer van der Meijden, Shana Ludikhuyze & Wouter Daenen

RELATIONS PUBLIQUES

An Lombaerts, Vincent Langouche (Fonk vzw), Hilde Van Hemelrijck & Diewer van der Meijden

SCÉNOGRAPHIE

Exponanza

Ward Denys, Britt Kennis, Filip Roose

BÂTIMENT D'EXPOSITION & ART HANDLING

Atento

